

Biopsie des politicophèmes et intelligibilité praxéologique dans le discours d'investiture du Président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo

François Erika Atubolo

Résumé

L'analyse des discours politiques mobilise l'impératif de comprendre la consubstantialité du langage politique avec l'agir politique tel qu'il s'énonce, s'actualise et se positionne dans la quête de la transformation de et des pratiques sociales. Cerner l'intelligibilité praxéologique dans un discours, en prenant appui sur ce néologisme dénommé « politicophème » se décline comme une posture épistémologique dynamique. L'intelligibilité praxéologique concerne la capacité à comprendre les pratiques humaines, à saisir la spatialité politique. A ce titre, la production langagière s'inscrit intrinsèquement dans la logique de l'action leurs motivations, leurs logiques et leurs effets. Elle permet d'explorer comment les acteurs sociaux donnent sens à leurs actions et comment ces actions s'inscrivent dans des réseaux de significations.

Mots-clés : Biopsie, policophème, intelligibilité praxiologique, discours

Abstract

The analysis of political speeches call up the must to understand the politic language consubstantiality with the politic act as it expresses, updates and positions in the quest of the politic spatiality transformation. As such, the linguistic production registers self intrinsically in the logic of action and social practices. Surround praxeologic intelligibility in a speech, taking support on this neologism named 'politocopheme' declines self as a dynamic epistemological posture. Praxeological intelligibility concerns the ability to understand human practices, to seize their motivations, their logics and their effects.

It allows explore how social actors give sense to their actions and how those actions register self in significations networks.

Keywords: Biopsy, politicopheme, praxiological intelligibility, speeches.

Introduction

Pour les linguistes, le discours est communément défini comme « l'usage de la langue ». Certains y ajoutent une dimension communicationnelle, comme B. Paltridge¹, pour qui le discours est « le langage au-delà du mot, du groupe de mots et de la phrase », agencé de façon à ce que « la communication réussisse ». Pour les politologues, le discours politique est bien plus qu'un simple usage de la langue ; il est un outil puissant pour façonner l'opinion publique et influencer les décisions politiques.

I. Versant politologique dans l'analyse des discours politique

Pour le politologue, le discours peut être considéré comme une technologie sociale dont les formes gestatives sont les suivantes :

¹ Brian Partridge, Analyse du discours : une introduction au continuum du discours, Ed. Bloomsbury, 2012,p.262

- Construction du sens : Le discours politique est un outil essentiel pour construire et transmettre du sens. Les politologues analysent comment les acteurs politiques utilisent le langage pour influencer l'opinion publique, mobiliser des électeurs et défendre leurs idées.
- Pouvoir et influence : Le discours est un moyen de pouvoir et d'influence. Les politiciens, les leaders et les groupes d'intérêt utilisent des discours pour façonner les politiques publiques, créer des alliances et exercer leur autorité.
- Rituel et performance : Les discours politiques sont souvent des performances rituelles. Ils ont lieu lors d'événements spécifiques (discours d'investiture, débats, etc.) et suivent des règles formelles. Les politologues étudient ces rituels et leur impact sur la société.
- Construction identitaire : Le discours politique contribue à la construction des identités collectives. Il définit qui nous sommes en tant que nation, groupe ou communauté politique. Les politologues analysent comment les discours façonnent ces identités.

Ceci montre que le discours est bien plus qu'un simple moyen de communication. Il est un instrument puissant dans l'arène politique, influençant les perceptions, les actions et les institutions compris la configuration géopolitique. A cet égard, la Science politique accorde une attention soutenue à l'analyse des stratégies discursives et de la scénographie énonciative pour comprendre comment le discours politique est construit, diffusé, reçu. En mettant en évidence une perspective transformatrice des rapports au sein du champ politique (au sens de Bourdieu), c'est-à-dire le lieu où se déroulent les luttes permanentes entre les groupes sociaux pour imposer leurs visions et leurs divisions du monde social.

Ainsi, à titre illustratif, la démarche politologique met l'accent sur :

- (i) La rhétorique politique pour étudier les figures de style, les métaphores et les arguments utilisés par les politiciens pour persuader et mobiliser.
- (ii) La sémiotique politique pour cerner le sens des signes et symboles (affiches, logos, slogans) utilisés dans la communication politique.
- (iii) L'énonciation politique : étudier les positions énonciatives des acteurs (qui parle, à qui, dans quel contexte ?).
- (iv) L'analyse du discours : examiner les structures, les thèmes récurrents et les relations de pouvoir dans les discours politiques. Examiner les structures, les thèmes récurrents et les relations de pouvoir dans les discours politiques. A ce niveau, la science politique accorde une attention à l'identification des motifs discursifs et des stratégies argumentatives utilisées par les acteurs politiques.

II. Fixation conceptuelle et motivation épistémologique

Cette réflexion prend appui sur un néologisme nécessaire dont le concept de politicophème rend bien compte. Ce néologisme se décline comme une unité de sens dans un discours ou encore un type de discours spécifique au domaine politique. Alors que l'épistémè chez Michel Foucault, est un cadre plus large pour comprendre les conditions de possibilité de la connaissance et du discours à une certaine période, un politicophème serait une expression ou une application de ce cadre dans le contexte de la politique, reflétant les idéologies, les structures de pouvoir, et les stratégies discursives à l'œuvre dans ce domaine. Il s'agirait donc d'une façon de parler ou d'un ensemble de pratiques discursives qui sont particulièrement pertinentes pour la politique et qui sont influencées par l'épistémè dominante de l'époque.

Si l'on considère la méthode archéologique de Foucault, qui analyse les discours à travers leurs strates historiques pour comprendre comment les connaissances et les pratiques discursives se sont développées, les politicophèmes pourraient être vus comme des manifestations de ces pratiques dans le champ de la politique. Dans le cadre des discours politiques, les politicophèmes seraient donc des expressions de pouvoir, de savoir et de vérité qui émergent dans les interactions politiques et qui sont façonnées par les épistémès dominantes d'une époque. Ils pourraient être utilisés pour analyser comment les idées politiques sont construites, comment elles circulent dans la société, et comment elles influencent ou sont influencées par les structures de pouvoir et les contextes sociaux. Donc, les politicophèmes dans les discours pourraient servir à identifier et à examiner les éléments spécifiques du langage politique qui reflètent les dynamiques de pouvoir et les cadres de pensée d'une période donnée. Ils pourraient également aider à comprendre comment les discours politiques contribuent à la formation de l'identité politique et à la gouvernance des sociétés. C'est à ce niveau que le concept de politicophème prend son sens. Les thèmes discursifs sont donc la trame de cette élucidation. A ce titre, il est en lien avec le concept de la scène générique pour autant que cela correspond au type de discours ou au genre discursif auquel appartient un texte donné. Les politicophèmes permettent comme de classer les discours en fonction de leurs caractéristiques formelles et de leurs conventions, ce que permet le concept de scène générique mais permettent une interprétation thématique en lien avec les conditions qui l'accompagnent de la mise en scène du discours. C'est donc la scénographie énonciative qui se mobilise à l'aune du cadre et le processus pour cerner la scène de parole. Il est clair que l'analyse des stratégies discursives et de la scénographie énonciative postule la possibilité d'appréhender les enjeux politiques et les mécanismes de communication dans le domaine politique.

La motivation épistémologique dans une recherche de questionnement discursif basé sur les politicophèmes en science politique est de comprendre et d'analyser les structures sous-jacentes du discours politique. Cela permet la déconstruction du discours pour cerner comment ces éléments discursifs contribuent à la formation de l'identité politique et à la gouvernance des sociétés, ainsi que leur rôle dans la promotion ou le défi des structures de pouvoir existantes

En se concentrant sur les politicophèmes, les chercheurs cherchent à identifier les unités de sens qui sont spécifiques au domaine politique et qui actualisent les dynamiques de pouvoir en RDC.

Cette réflexion vise ainsi à cerner l'intelligibilité praxéologique du discours d'investiture du Président Felix Antoine Tshisekedi et non à questionner le régime axiologique qui le sous-tend. **La science politique s'inscrit dans les postures de** certains théoriciens du langage comme Pierre Bourdieu, Ducrot, Ghiglione, Kerbrat-Orecchioni admettant qu'un discours ne se contente pas de décrire un réel qui lui préexiste mais construit la représentation du réel que le locuteur souhaite faire partager par son allocutaire. Ainsi, l'intelligibilité praxéologique concerne-t-elle la capacité à comprendre les pratiques humaines, à saisir leurs motivations, leurs logiques et leurs effets. Elle permet d'explorer comment les acteurs sociaux donnent sens à leurs actions et comment ces actions s'inscrivent dans des réseaux de significations et surtout de quelle manière les pratiques humaines sont ancrées dans des significations et comment elles contribuent à façonner notre monde. Ainsi, L'intelligibilité praxéologique fait du sens, car elle nous permet de décoder les actions des individus, de reconnaître leurs intentions et de saisir les enjeux sociaux qui les sous-tendent.

III. La scénographie politique du discours d'investiture.

Le moment de conquête du pouvoir est un de ces moments emblématiques qui condense à travers la mise en scène de la parole tous les ingrédients de la scénographie politique. Le politique est ce qui tient une société dans son identité avec un espoir de lendemains meilleurs. La parole politique est

alors un lieu où se mélangent espérances et actions dans lequel se noue un contrat d'idéalité sociale entre dirigeants et citoyens, comme le dit Chareaudeau.

Elle est dans ce contexte profondément chargée de sens et symbolisme. La cérémonie du discours n'a pas eu lieu au Palais de la Nation, lieu de signification existentielle de la fonction présidentielle. Elle n'a pas non plus eu lieu au Palais du Peuple, lieu de la représentation nationale. Elle s'est déroulée au Stade de martyrs.

Lieu de Mémoire, le stade des martyrs, où des personnes ont été pendues pour une fausse tentative de coup d'État, rappelle un passé de lutte, de résistance, et de sacrifice.

La scénographie politique se mobilise autour de cette histoire pour créer une atmosphère de solennité, de commémoration, et de légitimité. Le symbolisme qui se déploie, traduit l'évocation de la résistance à la dictature, la lutte contre la démocratie. Ceci permet d'assurer une cristallisation de la conscience collective autour de l'agenda du triomphe des idéaux de la liberté dont la célébration de la victoire électorale, transparaît comme la déclinaison de la victoire de la démocratie. Il y a lieu de relever le contraste entre le lieu tragique du passé (les pendaïsons de 1966²) et le moment présent (le discours du président) qui crée une tension dramatique. La scénographie politique joue sur ce contraste pour susciter des émotions et pour souligner l'importance du discours. Sous cet angle, la scénographie politique dans ce contexte est marquée par l'utilisation stratégique d'un lieu chargé d'histoire pour renforcer le message du président et pour rappeler aux citoyens les enjeux de la démocratie et de la liberté.

IV. Biopsie des politocophèmes dans le discours présidentiel

La biopsie des politocophèmes dans le discours permet la combinaison des ontologies, c'est-à-dire les type d'êtres, d'états ou de processus pris en compte. Ce qui conduit à exploiter la richesse de l'individualisme méthodologique de Boudon où le Président Tshisekedi se décline comme un macro-acteur, déployant ses ressources persuasives et fondationnelles d'une gouvernance dont il a conscience des contraintes alors que la cérémonie d'investiture devient la forme figurative de l'action. Mais aussi, à inscrire dans le registre bourdien, l'impératif de la traçabilité de la virilité politique du Président comme capital symbolique dans sa déclinaison territoriale au sein du champ politique. L'analyse décèle que le président a organisé son discours autour de plusieurs dimensions ou thèmes discursifs dont les politocophèmes rendent bien compte.

1. Discours d'affirmation transcendantale

Le président proclame sa foi : « *J'aimerais, en prélude de mon allocution, rendre grâce à Dieu, Maître des temps et des circonstances, Protecteur Suprême de la République Démocratique du Congo, qui a permis notre présence en ce cadre* »

1. Concept de "Politocophème" :

- Le politocophème réside dans l'utilisation de la foi religieuse pour établir une connexion émotionnelle avec la population.

²En 1966, lors du règne du président Mobutu, quatre individus ont été pendus pour leur implication présumée dans un complot contre le gouvernement. Ces hommes sont connus sous le nom de "conjurés de la Pentecôte". Il s'agit de (i) Evariste Kimba : Ancien premier ministre, (ii) Jérôme Anany : ministre de la Défense ; (iii) Emmanuel Bamba et (iv) Alexandre Mahamba. Ces exécutions ont eu lieu à Kinshasa, à l'endroit où se trouve érigé l'actuel Stade : Le lieu de l'exécution, le stage des martyrs, est devenu un symbole sinistre de cette période sombre de l'histoire congolaise.

- En proclamant sa foi en Dieu, Maître des temps et des circonstances, et Protecteur Suprême, le président exploite la religiosité profonde du pays pour gagner la faveur et l'adhésion des citoyens.
- Cette stratégie renforce son image et suscite un sentiment de confiance et d'unité parmi les croyants. Comment s'attaquer à un pouvoir dont les référents axiologiques prennent appui sur la volonté de l'Être suprême ? Le président s'affiche comme un chrétien actif. Ceux qui osent s'attaquer à son pouvoir, devraient savoir que son émanation est tributaire de la volonté divine. On comprend que le soubassement est dans Romains 13:1 : *“Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.”*
- Cependant, cette approche peut également être perçue comme une manipulation politique, car elle mélange la sphère religieuse avec la sphère politique.

2. Implications Politiques :

- Le président se positionne comme un leader béni et guidé par des forces supérieures.
- Il cherche à renforcer sa légitimité et à créer un lien émotionnel avec la population.
- Cette approche peut influencer favorablement l'opinion publique, mais elle soulève des questions sur la séparation entre religion et politique.

On réalise bien combien le concept de foi transcendantale est un politicophème implicite qui façonne la perception du leadership du président et de sa relation avec la population.

2. Discours de confirmation de la vitalité diplomatique

Le Président affirme : *« A nos hôtes venus nombreux, je voudrais dire que votre présence à cette cérémonie historique témoigne de votre appréciation Votre présence, reflète autant l'amitié que le soutien et l'intérêt que vos pays et vous-mêmes portez à la République Démocratique du Congo et à son peuple. »*

L'analyse permet de cerner le politicophème à travers le concept de “vitalité diplomatique” ici implicite dans le discours. Cela transparait dans le fait que la présence des hôtes est interprétée comme un signe d'amitié et de soutien envers le Congo. Ce concept met en avant la relation diplomatique entre les pays et la République Démocratique du Congo.

1. Concept de “vitalité diplomatique” :

- La vitalité diplomatique se réfère à la force et à la dynamique des relations diplomatiques entre les pays.
- Elle englobe des éléments tels que l'amitié, le soutien mutuel, les échanges culturels et économiques, ainsi que la coopération politique.

2. Analyse du discours :

- Le discours met en avant la présence des hôtes à une cérémonie historique.
- Cette présence est interprétée comme un signe d'amitié et de soutien envers la République démocratique du Congo (RDC).
- En reliant ces éléments, le concept de vitalité diplomatique émerge.

3. Implications politiques :

- Le président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo souligne la relation diplomatique positive entre les pays.
- Il renforce l'image de la RDC en tant que nation respectée et appréciée sur la scène internationale.

4. Stratégie du Président Tshisekedi Tshilombo :

- En mettant en avant la vitalité diplomatique, le président de la RDC cherche à :
- Renforcer les liens avec les pays hôtes.
- Valoriser la position de la RDC en tant que partenaire diplomatique.
- Promouvoir la stabilité et la coopération internationale.

En somme, le concept de vitalité diplomatique est un politicophème implicite qui façonne la perception des relations internationales de la RDC.

3. Discours d'affirmation de la « maturité démocratique » du peuple

Le Président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo indique que « *face à ses responsabilités et devant son Histoire, le Peuple congolais, a posé, le 20 décembre 2023, par l'exercice de son droit de vote, un acte à la triple symbolique. En effet, le 20 décembre, le Peuple congolais a clamé son amour indéfectible pour notre cher et beau pays ; il a réitéré son profond attachement à la Démocratie et aux valeurs républicaines qui le transcendent* ».

On voit se décliner ici le politicophème à travers le concept de “maturité démocratique” qui se manifeste par le fait que le peuple congolais exprime son engagement envers la démocratie et les valeurs républicaines par son vote. Le concept souligne, selon la conscience politique et la responsabilité du peuple dans le processus démocratique.

La question est de savoir pour quelle raison le Président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo présente-t-il son peuple comme un peuple mature politiquement ? A quelle stratégie politique habile répond cette désignation ?

La démarche politologique permet de cerner les

unités

sous-
du

politicophème « maturité politique », ce qui donne la configuration suivante :

- L'impératif de déclinaison des sources de légitimité du pouvoir :

En décrivant le peuple comme mature politiquement, le président de la RDC renforce sa propre légitimité en tant que leader élu par ce peuple et cela crée une image positive du président en tant que représentant d'un peuple conscient et engagé. Il met en pièce l'argument de la manipulation des électeurs en exploitant leurs ignorance politique et s'oppose à ceux qui pensaient qu'il s'agit d'un vote non démocratique.

- La nécessité du renforcement de la stabilité et continuité du pacte républicain :

Il pense qu'un peuple mature politiquement est plus susceptible de respecter les institutions et de maintenir la stabilité politique. Le président peut utiliser cette image pour promouvoir la continuité des politiques et la cohésion nationale.

- Le déploiement d'un substrat ontologique pour une influence Internationale :

Les partenaires étrangers sont plus enclins à collaborer avec un pays dont le peuple est politiquement conscient et voient en lui les gages d'une démocratie qui n'a rien avoir avec les dynamiques illégitimes et totalitaires s'opposant aux valeurs de la citoyenneté.

- L'insertion de la logique de la co-responsabilité partagée :

En mettant l'accent sur la maturité politique du peuple, le président de la RDC encourage la responsabilité partagée dans la mesure où le peuple est considéré comme un partenaire actif dans la gouvernance, ce qui est une exigence de la démocratie. Il peut donc justifier toute action politique (refus de traiter avec tel Etat, nécessité de révision des contrats dits léonins, engagement dans la guerre, négociation pour la paix) au nom de la volonté du peuple, qui devient co-acteur dans le processus de la gouvernance publique.

4. Discours de reconnaissance de la solidarité internationale

« ... Je voudrais particulièrement exprimer, au nom du peuple congolais et au mien propre, mes sincères remerciements aux Nations Unies à travers sa Mission de stabilisation pour la République Démocratique du Congo, de même que la République arabe d'Égypte ainsi que les républiques voisines du Congo et d'Angola pour l'appui logistique fourni, à la Commission Électorale Nationale Indépendante, dans les dernières semaines précédant la tenue des scrutins. »

1. Contexte :

- Le discours exprime des remerciements aux Nations Unies, à la République arabe d'Égypte et aux républiques voisines du Congo et d'Angola.
- L'appui logistique fourni concerne la Commission Électorale Nationale Indépendante.

2. Politicophème de solidarité internationale :

- Le concept de solidarité internationale est implicite ici.

- Il s'agit de la reconnaissance et de la gratitude envers les pays et organisations qui ont soutenu le Congo dans le processus électoral.

3. Implications politiques :

- Le président Tshisekedi Tshilombo souligne l'importance de la coopération internationale dans la tenue des scrutins.
- La reconnaissance de l'appui logistique renforce les liens diplomatiques et la solidarité entre les nations.

En combinant ces éléments, le discours met en avant la solidarité internationale et l'importance de la collaboration pour des élections démocratiques.

5. Discours inquisitoire

Le discours d'investiture de Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo fait le procès de la trahison et de l'injustice dont la RDC est l'objet. Il affirme : *« Je ne pourrais également omettre de saluer et de rendre un hommage appuyé à la mémoire de nos héros, de tous nos compatriotes tombés sur le champ d'honneur, ainsi que celui de toutes les victimes de la barbarie de nos agresseurs pour que vive la République démocratique du Congo dont nous sommes aujourd'hui bénéficiaires. »*

1. Contexte :

- Le discours met en avant le procès de la trahison et de l'injustice dont la RDC a été victime.
- Il exprime un hommage aux héros et à toutes les victimes.

2. Politicophème de reconnaissance et de justice :

- Le concept de reconnaissance est implicite ici.
- Le président de la RDC rend hommage à ceux qui ont donné leur vie pour le pays et à toutes les victimes de l'agression.
- La reconnaissance des sacrifices renforce l'identité nationale et la solidarité.
- Le discours soulève également la question de la justice face à l'injustice subie par la RDC.

3. Implications politiques :

- Le président Tshisekedi Tshilombo valorise la mémoire des héros et des victimes.
- Il appelle à la justice pour que la RDC puisse prospérer.

En combinant ces éléments, le discours met en avant la reconnaissance et la quête de justice pour la RDC.

6. Discours d'historicité mémorielle

Le président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo déclare que *« par reconnaissance au sacrifice de nos héros et de nos martyrs, je vous prie de vous lever et d'observer un moment de recueillement en leur mémoire... Je vous remercie. »*

1. Contexte :

- Le discours exprime un hommage aux héros et martyrs.
- Il invite l'audience à se lever et à observer un moment de recueillement en leur mémoire.

2. Politicophème de reconnaissance :

- Le concept de reconnaissance est implicite ici.
- Le président rend hommage à ceux qui ont donné leur vie pour la RDC.
- La reconnaissance des sacrifices renforce l'identité nationale et la solidarité.

3. Implications politiques :

- Le président Tshisekedi Tshilombo valorise la mémoire collective et l'histoire de la RDC.
- Il renforce le sentiment d'appartenance et la fierté nationale.

En combinant ces éléments, le discours met en avant la reconnaissance des victimes et des héros comme un pilier de la démocratie congolaise

7. Discours de la continuité et non de rupture

Le président Tshisekedi Tshilombo assure : « *Appelé à opérer librement son choix parmi les différentes offres qui lui étaient présentées, le Peuple congolais, souverain primaire, a opté, dans sa plus grande majorité, pour la consolidation des acquis glanés.* »

1. Contexte :

- Le discours met en avant la continuité plutôt que la rupture.
- Il souligne le choix du Peuple congolais face aux différentes offres.

2. Politicophème de continuité :

- Le concept de continuité est implicite ici.
- Le président valorise la consolidation des acquis plutôt que des changements radicaux.
- La continuité est perçue comme un choix majoritaire du peuple.

3. Implications politiques :

- Le président Tshisekedi Tshilombo cherche à rassurer le peuple congolais sur la stabilité et la progression du pays.
- Il met en avant la confiance dans les acquis existants.

En combinant ces éléments, le discours favorise la continuité et la stabilité pour la RDC.

8. Discours de flexibilité politique

Le président Tshisekedi Tshilombo fait preuve de sens d'ouverture en invitant les opposants à participer à la gouvernance de la RDC. Il déclare : « *Vous êtes donc, Mesdames et*

Messieurs, une composante consubstantielle à l'évènement de ce jour et vous avez, à juste titre, votre place dans la gouvernance de notre pays. »

1. Contexte :

- Le discours met en avant la flexibilité politique.
- Le président Tshisekedi Tshilombo invite les opposants à participer à la gouvernance du pays.

2. Politicophème de flexibilité politique :

- Le concept de flexibilité politique est implicite ici.
- Le président Tshisekedi Tshilombo montre une ouverture envers les opposants et reconnaît leur rôle dans la gouvernance.

3. Implications politiques :

- Le président Tshisekedi Tshilombo cherche à apaiser les tensions et à favoriser le dialogue politique.
- Il valorise la pluralité des voix et la participation démocratique.

En combinant ces éléments, le discours met en avant la flexibilité politique comme un moyen de renforcer la gouvernance de la RDC.

9. Discours partisan

Le président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo dit : *« Ce résultat que nous célébrons ce jour a bénéficié de plusieurs apports spécifiques, que je m'en voudrais de ne pas mettre en exergue. Ainsi, je salue chaleureusement ma famille politique et mes compagnons de lutte de l'Union Sacrée de la Nation, structure qui inclut mon parti l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social. »*

1. Contexte :

- Le discours est partisan et met en avant la victoire ou le résultat célébré.
- Le président Tshisekedi Tshilombo exprime sa gratitude envers certains groupes spécifiques.

2. Politicophème de parti politique :

- Le concept de parti politique est implicite ici.
- Le président Tshisekedi Tshilombo salue sa famille politique et ses compagnons de lutte au sein de l'Union Sacrée de la Nation.

3. Implications politiques :

- Le président Tshisekedi Tshilombo renforce les liens avec son parti et ses alliés politiques.
- Il souligne l'importance de l'unité politique pour la gouvernance de la RDC.

La rationalité s'actualise à travers la mise en évidence de la solidarité exigence pour réussir la cohésion de la famille politique mais également l'affirmation du leadership de l'UDPS.

10.Discours de rectification

Le président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo reconnaît que son deuxième mandat se destine aussi à corriger les erreurs du mandat passé. Il le confirme en ces termes : *« J'ai appris à communier avec vous et à mieux vous connaître dans ce qui vous anime autant que dans ce qui constitue le lot de vos principales attentes et préoccupations. J'ai conscience des attentes tout comme j'ai conscience de vos attentes relatives à l'augmentation du pouvoir d'achat, la stabilité du franc congolais... ».*

Il est clair que Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo a conscience que les attentes des Congolais ne sont pas suffisamment couvertes et reconnaît en avoir eu vent de leur ampleur lors de sa campagne. Cette campagne a été le moment de réaliser le fossé nécessaire à combler dans le contrat à passer avec la population durant le deuxième mandat.

1. Contexte :

- Le discours exprime la conscience des attentes du peuple.
- Il reconnaît les principales préoccupations des citoyens.

2. Politicophème de reconnaissance et de responsabilité :

- Le concept de reconnaissance est implicite ici.
- Le président Tshisekedi Tshilombo se positionne comme quelqu'un qui communique avec le peuple et comprend ses attentes.
- Il évoque les erreurs du mandat passé et sa volonté de les corriger.

3. Implications politiques :

- Le président Tshisekedi Tshilombo valorise la proximité avec les citoyens.
- Il promet de travailler sur des aspects tels que l'augmentation du pouvoir d'achat et la stabilité du franc congolais.

Le Président Tshisekedi Tshilombo a conscience que ces attentes ne sont pas suffisamment couvertes et reconnaît en avoir eu vent de leur déclinaison lors de sa campagne électorale.

11.Discours de proactivité

Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo a exprimé la promesse d'une action politique proactive et déterminée pour améliorer la situation. Il affirme : *« Je m'engage à user de tout ce qui est en mon pouvoir pour que les erreurs du passé ne se reproduisent plus et pour que les actions nécessaires à l'avancement de notre pays soient promptement prises. »*

Il anticipe la survenance des erreurs en prenant appui sur l'utilisation efficace de son pouvoir. Discours d'auto-critique, le président Tshisekedi Tshilombo admet que des erreurs ont été commises dans le passé et qu'il n'a pas suffisamment utilisé son pouvoir pour les empêcher. Il s'engage maintenant à agir différemment. Nous pouvons estimer que l'acteur n'a pas assez occupé son espace et affirmé sa territorialité, car il proclame la fin des concessions et prend appui sur un leadership de surveillance et de décisions plus optimales.

12.Discours de détente géopolitique

Le président Tshisekedi Tshilombo offre un autre visage. Moins escalatoire (*escalatory rhetoric*) que durant la campagne électorale, l'opinion s'attend à une communication plus pacifiée avec le voisin

rwandais qu'il a choisi de ne pas singulièrement désigner dans son discours ; signe d'une détente géopolitique. Cette dernière est motivée par certaines considérations :

- Stratégie diplomatique car, après les élections, le président Tshisekedi Tshilombo peut choisir d'adopter une approche plus conciliante pour favoriser la détente et la coopération régionale, surtout si cela peut bénéficier à la stabilité et au développement économique ;

- Réponses aux attentes internationales : la communauté internationale valorise généralement la paix et la stabilité ;

- Réalisme politique dans ce sens que les promesses de campagne peuvent parfois être plus radicales pour mobiliser l'électorat. Mais une fois élu, le président Tshisekedi Tshilombo doit gérer les complexités de la gouvernance ; ce qui peut nécessiter une approche plus nuancée.

Contexte :

- Le discours met en avant la détente géopolitique.
- Le président Tshisekedi Tshilombo a adopté une attitude qui ignore le Rwanda, régulièrement identifié comme agresseur et pro terroriste, durant la campagne électorale. Il ne cite même pas ce pays dans son discours.

2. Politicophème de détente géopolitique :

- Le concept de détente géopolitique est implicite ici.
- Le président Tshisekedi Tshilombo cherche à apaiser les tensions et à favoriser le dialogue entre les pays.

3. Implications politiques :

- La présence du président kényan, dont la force armée a été congédiée par Kinshasa, renforce cette quête d'une grammaire de dialogue.
- La détente géopolitique vise à promouvoir la coopération et à réduire les conflits.

Le discours prend distance avec la grammaire de la belligérance et se positionne comme une offre de paix et une attitude de quête de dialogue constructif entre les nations.

13. Discours programmatique

Le président Tshisekedi Tshilombo se fixe six objectifs dans son discours de programmation qui est en fait une déclinaison de la vision stratégique et des positionnements de référentiels sur la base desquels sont action va être évaluée. Il s'agit de :

- ❖ Créer plus d'emplois, en accélérant la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes :

- Le président Tshisekedi Tshilombo vise à réduire le chômage en favorisant l'entrepreneuriat chez les jeunes.
- Cela contribuera à la croissance économique et à l'autonomisation des jeunes.
- ❖ Protéger le pouvoir d'achat des ménages en stabilisant le taux de change :
 - La stabilité du taux de change est essentielle pour préserver le pouvoir d'achat des citoyens.
 - Cela permettra de réduire l'inflation et d'améliorer la confiance économique.
- ❖ Assurer avec efficacité la sécurité des populations et des biens :
 - Le président Tshisekedi Tshilombo s'engage à renforcer la sécurité nationale pour protéger les citoyens et les biens.
 - Cela favorisera la stabilité sociale et économique.
- ❖ Poursuivre la diversification de l'économie :
 - La transformation des produits agricoles et miniers bruts sur le sol de la RDC est un moyen de diversifier l'économie.
 - Cela réduira la dépendance aux exportations de matières premières.
- ❖ Garantir plus d'accès aux services sociaux de base :
 - L'éducation, la santé et l'eau potable sont des services essentiels pour le bien-être des citoyens.
 - Le président Tshisekedi Tshilombo s'engage à améliorer l'accès à ces services.
- ❖ Renforcer l'efficacité des services publics :
 - Le président Tshisekedi Tshilombo cherche à améliorer la prestation des services publics tels que l'administration, la justice et les infrastructures.
 - Cela favorisera le développement durable et la qualité de vie.
- ❖ Contexte :
 - Le discours est prononcé par le Président de la République.
 - Il expose six objectifs qui guideront son mandat.
- ❖ Politicophème de développement :
 - Le concept de développement est au cœur du discours.
 - Le président Tshisekedi Tshilombo énonce des priorités pour améliorer la situation de la RDC.
- ❖ Implications politiques :
 - Le discours met en avant la vision stratégique du président Tshisekedi Tshilombo et un discours d'orientation de l'action gouvernementale.

- Il l'engage à travailler sur des domaines clés tels que l'emploi, la stabilité économique, la sécurité, la diversification économique, l'accès aux services sociaux de base et l'efficacité des services publics.
- Ces objectifs visent à améliorer la qualité de vie des citoyens et à favoriser le développement durable.

Il apparaît que le discours met en avant une vision ambitieuse pour la RDC avec des implications concrètes pour le bien-être de la population.

14.Discours téléologique

Le président Tshisekedi Tshilombo reste convaincu que ses « *engagements résument sa détermination à offrir des solutions pragmatiques par la force de la volonté et de la mobilisation des énergies de tous pour la création de plus d'emplois pour les jeunes à la sortie de la formation et pour les personnes en sous-emploi, la maîtrise du coût de la vie, et la garantie de la sécurité des citoyens où qu'ils vivent.* »

1. Contexte :

- Le discours est téléologique, c'est-à-dire qu'il se concentre sur la finalité ultime.
- Le président Tshisekedi Tshilombo exprime ses engagements envers des solutions concrètes.

2. Politicophème de finalité :

- Le concept de finalité est au cœur du discours.
- Le président Tshisekedi Tshilombo vise à atteindre des objectifs spécifiques pour le bien-être des Congolais.

3. Implications politiques :

- Le président Tshisekedi Tshilombo s'engage à créer plus d'emplois pour les jeunes et les personnes sans emploi.
- Il cherche à maîtriser le coût de la vie pour les citoyens.
- La garantie de sécurité pour tous est une priorité.

Le discours met en avant la volonté du président Tshisekedi Tshilombo de travailler pour une finalité ultime : un Congo prospère et sécurisé pour tous.

15.Discours sensible au genre

Le discours d'investiture de Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo s'ouvre aussi vers un registre important, à savoir : la lutte contre les violences basées sur le genre et la quête de l'autonomisation économique.

1. Contexte :

- Le discours est sensible au genre.
- Le président Tshisekedi Tshilombo met en avant des questions liées à l'égalité des sexes.

2. Politicophème de lutte contre les violences basées sur le genre et autonomisation économique :

- Le concept de lutte contre les violences basées sur le genre est au cœur du discours.
- Le président Tshisekedi Tshilombo souligne également la quête d'autonomisation économique.

3. Implications politiques :

- Le président Tshisekedi Tshilombo s'engage à protéger les droits des femmes et à lutter contre les violences sexistes.
- L'autonomisation économique des femmes est vue comme un moyen de favoriser l'égalité et le développement durable.

Le discours met en exergue l'idéal de l'égalité des genres et actualise une stratégie pour y arriver, c'est l'autonomisation économique des femmes dans la gouvernance publique en RDC.

16.Discours de virilité politique

Le président Tshisekedi Tshilombo affirme : « *Par cette cérémonie solennelle d'investiture, je reprends donc le bâton de commandement que vous m'aviez confié, avec la détermination de maintenir allumé le feu sacré de notre Nation.* »

Le Président Tshisekedi Tshilombo utilise des postures énonciatives pour renforcer son éthos présidentiel. Ainsi, il décline une posture de fermeté pour projeter l'image d'un chef déterminé. La traçabilité de sa virilité est perceptive dans le déploiement de son éthos discursif.

17.Discours de verticalité politique

Le discours d'investiture de Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo est une affirmation du statut d'acteur territorial. L'orateur use du langage militaire (bâton de commandement) pour poser la question de la synchronie du temps politique. Le discours replonge le public dans la portée intensive du champ politique sous le prisme de l'imposition et la conflictualité (1). La polarisation entre celui qui commande et ceux qui obéissent définit l'évidence qu'il veut être le seul à recadrer l'espace décisionnel. Cette affirmation est conforme à la temporalité politique pour autant que le mandat est le temps qui lui est reconnu pour son agir, durant 5 ans.

Le discours pose la question de la relation entre le moment présent (synchronie) et l'histoire passée (diachronie). Comment maintenir le feu sacré tout en tenant compte des évolutions politiques antérieures ?

On réalise que ce discours invite à réfléchir sur la manière dont le temps politique s'entrelace entre le maintenant et le déjà vécu, entre la flamme actuelle et les braises du passé et s'inscrit dans le futur déjà annoncé par la volonté de la transformation.

Si, dans le contexte politique, la synchronie correspond à l'instant précis où le président Tshisekedi Tshilombo reprend le bâton de commandement, l'orateur exprime sa détermination à maintenir allumé « le feu sacré de notre Nation », un idéal qui existe au présent, indépendamment de son histoire, la diachronie serait l'analyse de l'évolution de la Nation, de ses valeurs, de ses défis au fil des années. Le Président, en reprenant le bâton de commandement, s'inscrit dans cette continuité

historique. Le président Tshisekedi Tshilombo doit naviguer entre ces deux dimensions : l'instant présent (c'est lui le Chef) et la trajectoire historique (il commande pour façonner l'histoire). La verticalité se décline ici comme une logique de détermination et de configuration de l'ordre socio-politique.

Contexte :

- L'investiture a eu lieu le 20 janvier 2024 au Stade des Martyrs de la Pentecôte, à Kinshasa, capitale de la RDC.
- Plus de 80 000 Congolais étaient présents pour vivre cette cérémonie historique qui cimente la démocratie dans le pays.

Politocophème : leadership actif et transformationnel :

- Ce discours peut être qualifié de mobilisateur de la nation autour d'un Homme qui affirme son leadership actif et transformationnel. Il incite à l'endogénéisation de la passion pour œuvrer en faveur de la RDC et appelle à l'action et à la préservation de l'unité nationale autour de la passion. Il marque sa territorialité politique de son empreinte, sa virilité politique. Il affirme son statut de Commandant suprême.
- Le président Tshisekedi Tshilombo évoque la nécessité de transformer les prouesses réalisées et de parachever les projets en cours.

Implications politiques :

- Le discours d'investiture est un moment crucial où le Président de la République réaffirme son engagement envers la nation.
- En reprenant le bâton de commandement, le président Tshisekedi Tshilombo exprime sa volonté de diriger et de protéger la RDC.
- Le feu sacré symbolise la passion, la détermination et la continuité des valeurs nationales.

Au fait, ce discours d'investiture est un moment solennel où le Président réaffirme son engagement envers la RDC et son peuple, tout en lançant un appel à l'action pour l'avenir du pays.

18. Discours anticipatoire

Il s'agit d'un discours sur l'avenir. Le discours anticipatoire est la manière dont les gens s'expriment par rapport à l'avenir dans les discours. Le terme discours anticipatoire a été introduit par Scollon et Scollon, en analysant les relations entre le discours et les actions. Patricia Dumnire, chercheur qui s'intéresse à la façon dont l'avenir est représenté dans le discours politique et les conséquences matérielles et idéologiques de ces représentations, décrit l'avenir comme un domaine aux multiples facettes et variables temporelles, qui comprend les différents types d'événements dans un texte et qui représente une forme rhétorique de persuasion (2).

Le président Tshisekedi Tshilombo décrète : *« À présent, il s'agit pour nous de transformer, durant les cinq prochaines années, les prouesses que nous avons réalisées et de parachever l'avènement d'un Congo plus uni, mieux sécurisé et plus prospère. »*

Dans cet extrait, le président Tshisekedi Tshilombo exprime son engagement à poursuivre le développement du pays pour atteindre un avenir où la RDC serait plus unie, sécurisée et prospère.

C'est l'essence du discours anticipatoire où il utilise le langage pour façonner et influencer la perception de l'avenir de la RDC.

Le politicophème dans l'extrait c'est l'avenir qui devient l'horizon du temps qui mobilise les actions qu'il entend mener.

Le contexte de ce politicophème est l'investiture du président Tshisekedi Tshilombo, un moment historique où il présente ses objectifs et ses espoirs pour son mandat présidentiel. C'est un moment où il s'adresse non seulement à la nation mais aussi à la communauté internationale, démontrant sa volonté de conduire la RDC vers un avenir meilleur. On se rend compte que les implications politiques de ce discours anticipatoire sont multiples :

- Il établit un agenda politique clair pour son administration, centré sur l'unité, la sécurité et la prospérité.
- Il peut être utilisé pour mesurer les performances de son gouvernement à l'avenir, en fonction de la réalisation ou non de ces objectifs.
- Il a un effet persuasif et mobilisateur, incitant les citoyens à soutenir et participer aux initiatives gouvernementales.
- Il positionne la RDC sur la scène internationale comme un pays en voie de développement et de stabilisation.

Ce discours anticipatoire est donc un outil rhétorique puissant qui aide le président Tshisekedi Tshilombo à façonner l'avenir politique et social du Congo, tout en répondant aux attentes de ses citoyens et en renforçant sa légitimité et son autorité en tant que leader.

IV. L'inconscient, c'est la politique

De manière très singulièrement lapidaire, Jacques Lacan a dit que : « L'inconscient, c'est la politique (3) ». Cette pensée met en évidence l'apport de la psychanalyse cherchant à comprendre les dynamiques inconscientes qui sous-tendent les actions et les discours politiques. En examinant le discours du président à travers cette lentille, on peut identifier des thèmes et des motifs qui reflètent les processus inconscients à l'œuvre, tels que les désirs collectifs, les peurs, et les aspirations d'une nation. La psychanalyse politique est une approche qui offre une perspective profonde et nuancée sur la communication politique et sur la façon dont les leaders politiques façonnent et sont façonnés par les courants psychologiques de leur société.

Le discours d'investiture du président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo du 20 janvier 2024 contient plusieurs passages qui peuvent être interprétés comme reflétant l'influence de l'inconscient sur la politique.

(i) La réconciliation nationale :

Le président affirme : « *La sauvegarde de notre cohésion nationale ne peut se faire qu'au moyen du renouvellement et de la consolidation de notre vouloir vivre collectif où seront bannis les fléaux de la haine, du tribalisme, du clanisme et de toutes les antivaleurs qui aujourd'hui minent le développement de notre pays.* »

Cet extrait met en lumière le désir inconscient de l'unité et la lutte contre les divisions internes, qui sont des conditions fondatrices d'un vouloirvivre collectif fondateur de la cohésion nationale. Le Président déploie une technologie politique en vogue dans la grammaire des acteurs internationaux et consommable à profusion dans les médias pro-paix et les ONG : c'est le discours contre la haine.

(ii) L'engagement pour le progrès

Le président Tshisekedi Tshilombo annonce : « *À présent, il s'agit pour nous de transformer, durant les cinq prochaines années, les prouesses que nous avons réalisées et de parachever l'avènement d'un Congo plus uni, mieux sécurisé et plus prospère.* »

Ici, le président exprime un engagement conscient vers un avenir meilleur, qui peut être vu comme une manifestation de l'inconscient collectif aspirant au changement et à l'amélioration des conditions de vie.

(iii) Le sens du devoir

Le président Tshisekedi Tshilombo déclare : « *Je m'engage à user de tout ce qui est en mon pouvoir pour que les erreurs du passé ne se reproduisent plus et pour que les actions nécessaires à l'avancement de notre pays soient promptement prises.* »

Sous cet angle, le discours d'investiture peut être analysé pour déceler comment il répond aux désirs inconscients de sécurité, de progrès et d'unité nationale. Les références à la réconciliation, au développement et à la protection du territoire peuvent être vues comme des manifestations de ces désirs collectifs. Ceci permet d'élargir la compréhension de l'intelligibilité dudit discours.

V. Stratégies discursives

L'ethos discursif :

- L'ethos se réfère à l'image de soi que l'orateur projette. Dans ce discours, le Président utilise des marqueurs linguistiques pour construire un ethos positif.
- Par exemple, lorsqu'il déclare : « Il s'agit à présent, pour la Nation, de croire aujourd'hui plus qu'avant, en notre communauté de destin et d'y travailler de manière beaucoup plus harmonieuse », il projette une image de leader engagé envers l'unité et le bien-être de la Nation.
- Cet ethos renforce sa crédibilité et son rôle en tant que chef d'État.

2. La promesse implicite :

- Le président Tshisekedi Tshilombo promet implicitement de travailler pour une communauté de destin plus harmonieuse. Cette promesse vise à susciter l'adhésion et à projeter une vision positive de l'avenir.

3. La stigmatisation :

- En mentionnant ceux qui emprunteront la « voie de l'ignominie et de la barbarie », le président Tshisekedi Tshilombo stigmatise les comportements indésirables. Cette stratégie vise à mobiliser l'opinion publique contre de tels actes.

4. La présupposition :

- Le président Tshisekedi Tshilombo sous-entend que certains individus emprunteront cette voie, ce qui implique qu'il existe une menace potentielle. Cette présupposition renforce l'urgence de la situation et justifie la rigueur de la Loi.

Comme le souligne Patrick Chareaudeau, « *analyser le discours ne consiste pas seulement à répertorier les thèmes et à mettre en évidence les idées qu'ils représentent. C'est dans la façon dont ces idées sont mises en scène que se joue la dramaturgie politique : une idée ne vaut que par la façon dont elle est d'abord mise en discours, puis mise en œuvre.* »(*)

Ainsi, le discours est intrinsèquement praxéologique car il se positionne comme dépassement de la parole de la promesse pour devenir parole de décision : si admet que l'on gouverne dans la sphère du possible, on fédère dans celle du souhaitable : intermédiaire entre les valeurs promues et les actions effectuées, le discours politique est ainsi l'espace de persuasion qui construit et entretient la légitimité du faire politique. Le discours d'investiture est un discours de restitution de la symbolique du choix pour la continuité (Election du Président en place) et de la rupture (rejet de l'opposition). Le discours politique étant un espace où les acteurs politiques utilisent le langage pour agir, la cérémonie d'investiture se décline comme un agir proactif dans le sens où l'acteur principal utilise le langage pour construire une identité de celui qui consolide les acquis engrangés (continuité) et qui s'engage à faire mieux (proactivité) : les deux niveaux du discours cohabitent : discours d'exaltation des acquis (logique symbolique) et discours d'affirmation de la crédibilité du leadership (logique pragmatique).

Dans cet extrait du discours, nous pouvons identifier les trois éléments rhétoriques classiques : éthos, logos et pathos :

- Éthos (Crédibilité) :

L'utilisation de l'expression "au nom du peuple congolais et au mien propre" renforce la crédibilité de l'orateur en montrant son engagement personnel envers le peuple.

La reconnaissance des hôtes et des pays voisins démontre également une attitude respectueuse et amicale.

- Éthos d'identification :

L'éthos d'identification consiste à créer une affinité entre le locuteur et le public.

Il s'agit de montrer que le locuteur partage des valeurs, des expériences ou des identités communes avec l'auditoire.

- La dimension comminatoire de la politique

La dimension comminatoire de la politique se réfère à l'aspect coercitif ou imposant du pouvoir politique. Elle implique l'utilisation de la menace, de la pression ou de la force pour obtenir l'obéissance ou l'adhésion aux lois et aux décisions politiques. Cette dimension souligne l'autorité et la capacité du pouvoir politique à sanctionner ou à contraindre pour maintenir l'ordre et l'exercice de la gouvernance.

- Logos (Logique) :

Le passage qui mentionne les Nations Unies, la République arabe d'Égypte et les républiques voisines du Congo et d'Angola constitue un argument logique.

L'orateur souligne l'importance de l'appui logistique fourni par ces acteurs dans le processus électoral.

- La dimension pathémique de la politique

La dimension pathémique du politique fait référence à l'aspect émotionnel et affectif dans le discours politique. Elle concerne la manière dont les émotions sont utilisées ou exprimées pour influencer l'opinion publique, susciter des réactions et provoquer des comportements. Cette dimension est cruciale car elle peut jouer un rôle déterminant dans la réception des messages politiques et dans les décisions des citoyens.

- Pathos (Émotion) :

L'expression "cérémonie historique" évoque une émotion positive et un moment significatif pour le peuple congolais.

L'appréciation de l'immense bond en avant vers la démocratie suscite également une émotion positive.

Le président Tshisekedi Tshilombo déploie ces mots pour persuader, émouvoir et consolider la crédibilité et la légitimité de son leadership dans la quête de la transformation existentielle en RDC.

Conclusion

La science politique questionne « le politique », c'est-à-dire le champ social de contradictions et d'agrégation d'intérêts, régulé par un pouvoir détenteur de la coercition légitime. Le discours politique est l'une des technologies sociales qui commande le processus de légitimation de l'action politique. Cerner ses thèmes référentiels et les inscrire dans une mise en scène pour comprendre la singularité de la dramaturgie du politique -termes de structuration des enjeux politiques dans un discours, dont la cérémonie d'investiture du Président de la RDC pour son deuxième mandat rend compte, s'est révélée comme une posture intéressante. L'analyse de discours politique est un champ dynamique où diverses perspectives et méthodologies se croisent pour décrypter les messages, les idéologies et les stratégies des acteurs politiques. La Science politique a des arguments pertinents à mettre en évidence dans ce champ en démontant que ce discours d'investiture est sous-tendu par diverses stratégies communicationnelles destinées à remplir la fonction stratégique du discours politique. Tout discours politique est un discours d'influence dont « le but est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire, etc. (6) »

Il reste évident que l'analyse du discours fait référence à un champ d'analyse assez difficile à circonscrire, en raison de sa revendication par diverses approches mais aussi diverses disciplines.

François Erika Atubolo, Professeur à l'Université des Sciences de l'Information et de la Communication

(UNISIC) ; Certifié en Défense et Sécurité (Wits)